

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^o B. DE JONGHE, LE C^o TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1906

SOIXANTE ET DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1906

DEMI-GROS INÉDIT

D'ARNOULD DE HORN, ÉVÊQUE DE LIÈGE

1378-1389

La collection déjà si remarquable de l'hospice de Geer vient de s'enrichir, grâce à la générosité de notre savant ami M. Marcel de Puydt, d'une pièce inédite d'Arnould de Horn.

Nous sommes heureux de la faire connaître et d'augmenter ainsi le numéraire de cet évêque dont on ne possède plus à présent que deux types de pièces en argent.



En voici la description :

— Dans un encadrement de cinq arcs, buste mitré de l'évêque portant sur la poitrine l'écusson de Horn. ✱ ARNOULDVS | EPS : LI·D·.

— Croix pattée coupant la légende intérieure : I ; R | OI | E : D | RI | (in nomine domini). Légende extérieure : MONETA : R·VT : DE : WI.

L'état de conservation de cet exemplaire ne nous a malheureusement pas permis de déchiffrer le nom de l'atelier monétaire : l'initiale **W** bien lisible indique tout naturellement Weert ou Wessem, localités importantes de la seigneurie de Horn dont l'évêque était originaire. Nous croyons lire Weert, plutôt que Wessem, parce que les lettres qui suivent **W** nous semblent être **IER**.

A cette époque, l'atelier de Weert était en activité, ainsi que le prouve l'article publié par notre éminent président, M. le Vicomte Baudouin de Jonghe, dans la première livraison de la *Revue belge de Numismatique*, année 1898 : « *Les monnaies frappées par Thierry-Loef, à Weert, soit comme seigneur de la terre de Hornes, soit comme tuteur de son neveu, sont parvenues jusqu'à nous* », puis en note de cet article se trouve la légende : *Moneta nova Vierdensis*. Thierry, dit Loef de Hornes, était le frère de l'évêque Arnould de Horn, issu comme lui de Guillaume V de Hornes et d'Élisabeth de Clèves, sa seconde femme. On s'explique parfaitement que l'évêque ait choisi pour battre monnaie un atelier situé dans la seigneurie de sa famille.

Cette pièce me paraît être un demi-gros. Elle a malheureusement perdu beaucoup de son poids primitif, à cause de l'oxydation profonde dont elle a souffert, au point d'être percée d'outre en outre en divers endroits.

J. GAILLARD.
